

Lettre Ouverte

**à Monsieur El Hadj Omar Bongo Ondimba
Président de la République Gabonaise**

**Monsieur le Président de la République,
vous avez trompé
le Peuple Gabonais !**

Monsieur le Président de la République,

(Version courte)

Pour l'honneur du Peuple Gabonais, pour l'Histoire et les générations à venir, les Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise ont choisi de vous tenir un discours de vérité sur l'immense gâchis de ces quarante années que vous venez de passer à la tête de notre pays. Le Gabon est un pays incroyablement riche et béni par la nature, pourtant son sous-développement s'aggrave d'année en année.

Monsieur le Président de la République, qu'avez-vous fait de nos richesses et du bien commun à tous les Gabonais pendant ces quatre décennies ?



- Notre pays est le 2^e PNB africain par habitant après la Libye. Ces 30 dernières années, c'est en moyenne près de 1000 milliards de Fcfa de recettes budgétaires annuelles (1,5Md€) que le Gabon a engrangés. Depuis 3 ans, près de 1800 milliards de Fcfa (2Md€) par an. En 2008, le budget corrigé du Gabon a atteint les 2700 Milliards de Fcfa (presque 4Md€) dont près de 1800 milliards de Fcfa (2Md€) de revenus pétroliers.

- Ces ressources, avec une population de moins de 1,5 million d'habitants, devraient garantir aux Gabonais un niveau de vie similaire à celui des pays du Golfe. Mais, à l'exception de l'extrême minorité qui vous entoure, les populations vivent comme des misérables. Le chômage est massif, la majorité des employés sont des fonctionnaires désargentés et aucun entrepreneur Gabonais d'envergure et indépendant du pouvoir ne parvient à émerger au Gabon, à votre exception, puisque vous êtes présent dans tous les secteurs d'activités, associé en priorité à des non-gabonais.

- Votre système politico-sécuritaire persécute les Gabonais dans leur vie quotidienne par des dérives autoritaires et une justice aux mains de magistrats corrompus. Le Procureur de la République, votre neveu, est même l'objet d'une plainte devant la Commission contre l'Enrichissement Illicite.

- Alors que l'essentiel des populations urbaines vit dans des bidonvilles, vous avez fait restaurer votre palais pour plus de 160 milliards de Fcfa : presque 250 millions d'euros. Cette somme, c'est 14 ans de budget de notre capitale Libreville, c'est 16 années de fonctionnement de l'Hôpital Général où les femmes accouchent à même le sol.

- Le moindre de vos déplacements se fait dans un gros porteur suivi d'un second plein à craquer de votre cour qui s'occupe en dépensant à l'étranger l'argent du Peuple Gabonais. Votre entourage affrète sans relâche des avions privés aux frais de l'Etat pour plusieurs centaines de millions d'euros annuels. Les compagnies privées de transport sont de toute façon toutes à vous : **Afrijet, Air**

Service, Nouvelle Air Affaires Gabon...etc. Certains de vos enfants ne prennent plus les vols réguliers et ne voyagent qu'en jet privé. Des membres de votre famille ont des comptes dans les hôtels les plus chers du monde, toujours aux frais de l'Etat.

- Pendant les « Fêtes Tournantes » qui commémorent chaque année l'Indépendance, l'argent de la manifestation est englouti dans des événements inutiles alors que le principe originel était d'engendrer à ces occasions des investissements structurants à travers le pays. L'essentiel des marchés liés à ces fêtes revient à un cartel d'entreprises dont vous êtes encore le dénominateur commun.

- La **SOCOBA**, la **SOCOFI**, **ENTRACO** sont vos entreprises et dans tout grand programme de BTP ces trois sociétés reviennent faire la fortune de vos associés et probablement la vôtre. A Libreville, 90% des mises en chantier vous sont liées.

- Insatiable, votre appétit phagocyte tout : les assurances avec **OGAR**, les compagnies forestières gabonaises, le groupe **CECA-GADIS** dans la distribution, l'immobilier, le transport maritime, les banques avec le groupe **BGFI**, les télécoms avec des participations dans les opérateurs téléphoniques **Celtel (Zain)** et **MOOV**, et bien sûr **Gabon-Télécom**, le Groupe minier **Eramet**, les différentes usines du Gabon (sel, poisson, médicaments, ferro-manganèse), le groupe **Tomi (PMUG, Kabi immobilier, Afrijet)...etc.**

- Lorsqu'après une grève les fonctionnaires obtiennent le paiement de leurs arriérés de solde, cela est présenté comme une preuve de votre générosité alors qu'il ne s'agit que de revendications légitimes. Vous ne manquez pourtant pas de faire payer à l'Etat les marchés qu'il accorde à vos entreprises.

- Les directions financières du Gabon sont dans les mains de vos proches. L'ancien trésorier-payeur général a réussi à ouvrir les caisses du « Trésor National » à votre fille aînée, qui, pour le remercier de son zèle, l'a « promu » ministre des finances.

Et cette triste liste s'allonge année après année : biens immobiliers de luxe en France, mainmise sur les hydrocarbures, ... mais pour le Peuple : absence de routes, d'eau courante, d'électricité, de traitement des déchets, d'écoles et hôpitaux équipés, de logements salubres, confiscation totale de l'appareil d'Etat au profit d'un seul clan familial et de ses complices politiques de la majorité comme de l'opposition, ...

C'est fort de ce bilan, comme si le Gabon était votre propriété, que vous voulez nous imposer comme successeur un de vos descendants, membre éminent de votre système. Les

Gabonais sont fatigués de l'état de leur pays. Ils sont fatigués d'être la risée de l'Afrique francophone ! Nous n'acceptons plus de vivre dans le mensonge et la peur.

Monsieur le Président de la République, après plus de quarante ans sous votre pouvoir, le Peuple Gabonais vous demande légitimement des comptes.

Pour les Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise, Bruno BEN-MOUBAMBA



Acteurs libres de la Société Civile Gabonaise

Libreville, le 8 décembre 2008

Lettre Ouverte

à Monsieur El Hadj Omar Bongo Ondimba Président de la République Gabonaise

Monsieur le Président de la République,

(Version Longue)

Pour l'honneur du Peuple Gabonais, pour l'Histoire et pour les générations à venir, les Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise ont choisi de vous tenir un discours de vérité sur l'immense gâchis des ces quarante dernières années que vous venez de passer à la tête de notre pays.

Vous avez réduit au silence les forces morales, sociales et politiques du Gabon en les embrigadant pour neutraliser toutes les dynamiques de proposition allant dans le sens du progrès.

A chaque étape de votre vie politique, nous avons eu droit aux mêmes slogans recyclés mais le Gabon reste une société bloquée. Vous étiez pourtant censé être notre dénominateur commun, le modèle de la cohésion nationale et le moins mauvais d'entre tous.

Plus de quarante ans après votre accession à la Magistrature Suprême, force est de constater que notre pays, malgré ses formidables ressources, n'a toujours pas décollé et que le progrès social tant attendu n'est pas au rendez-vous. Qu'avez-vous fait de nos richesses et du bien commun à tous les Gabonais ?

I

Etes-vous encore le Président de tous ? Voilà aujourd'hui le visage du Gabon que vous allez nous léguer : Misère, grande pauvreté, insalubrité, corruption, gabegie générale, pillages de tous ordres, dilapidation et bradage des biens publics, inflation des crimes crapuleux et économiques, faillite du système judiciaire et de la justice sociale, terreurs, crise morale, retour à la pensée unique, infrastructures inexistantes, destruction de la cellule familiale, confiscation totale de l'appareil d'Etat au profit d'un seul clan familial et de ses complices politiques de la majorité comme de l'opposition.

La forte abstention électorale à toutes les élections a montré que le Peuple Gabonais ne se fait plus aucune illusion sur les leaders trans-partis corrompus qui pillent sans vergogne, et avec vous, les ressources du Gabon. Nous ne sommes pas des opposants qui attaquent votre famille mais de simples citoyens qui en ont assez du système que vous avez mis en place pour nous tromper et qui fait de notre pays, à juste titre, la risée de bien des peuples d'Afrique et du Monde. Tous les Gabonais, du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, y compris ceux du Haut-Ogooué, votre province, s'insurgent contre les mœurs de votre régime et des personnes qui en dépendent, notamment votre entourage, vos ministres, vos directeurs généraux et les personnes qui vivent à leur crochet. Comment croire que vous soyez ignorant de tout ce qui a pu se passer depuis plus de quarante ans ?

Vous avez abusé du Peuple Gabonais Monsieur le Président ! Et, c'est avec toute la gravité d'un Peuple s'adressant à son Chef et qui a dépassé la peur que nous vous affirmons aujourd'hui face à face : Monsieur le Président de la République, vous avez trompé le Peuple Gabonais en prétendant qu'il n'y avait pas assez d'argent dans notre pays et que, de ce fait, nous devons accepter de vivre comme des misérables sur une terre pourtant bénie par la nature.

Voilà pourquoi nous refusons de nous laisser abuser plus longtemps ! Nous choisissons de bannir la peur de nos consciences : peur des réactions de votre entourage, peur de ceux qui tuent ou jettent injustement en prison des citoyens Gabonais à cause de leurs convictions. Nous ne voulons plus vivre dans le déshonneur permanent et contribuer à perpétuer votre régime pour des décennies encore.

Ce que nous vous disons aujourd'hui à haute-voix, chaque famille gabonaise le pense dans l'intimité et les malheurs quotidiens, des centaines de milliers de Gabonais le disent sans se faire entendre tant le mépris, l'indifférence et l'euphorie de vos courtisans couvrent les cris de ceux qui ne sont pas « bien nés ». Les Gabonais sont traumatisés par la rapacité, la duplicité et la férocité, de moins en moins dissimulées, de votre régime et de vos gens. Vous savez bien en tant que Chef de l'Etat que le peuple répète la même chose à longueur de journée : ce n'est plus possible ! Trop c'est trop ! Monsieur le Président, prenez donc conscience, avant qu'il ne soit trop tard, que votre régime inqualifiable, qui s'est tant nourri de nos peurs et de nos craintes, n'a que trop duré.

Vous avez trompé le Peuple Gabonais Monsieur le Président !

Il apparaît que les quarante ans de votre présidence n'ont eu pour objectif que votre enrichissement personnel par la mise à votre disposition permanente des immenses ressources du Gabon. Il est désormais clair que vous ne pensez qu'à l'argent qu'elles vous procurent et que c'est finalement le but inavoué de toutes vos actions. Toute votre « politique » n'a comme matrice que de vous garantir les conditions qui vous permettront de perdurer à la tête du Gabon pour vous accaparer toujours et encore l'argent qui appartient au Peuple Gabonais.

Notre « tolérance » a permis une montée en puissance des dérapages dans tous les domaines :

- Le budget du Gabon par exemple : Notre pays est le 2^e PNB africain par habitant après la Libye. Ces 30 dernières années, c'est en moyenne près de 1000 milliards de Fcfa de recettes budgétaires annuelles (1,5Md€) que le Gabon a engrangés. Depuis 3 ans, près de 1800 milliards de Fcfa (2Md€) par an. En 2008, le budget corrigé du Gabon a atteint les 2700 Milliards de Fcfa (presque 4Md€) dont près de 1800 milliards de Fcfa (2Md€) de revenus pétroliers, certainement sous-évalués par vos services.

- Ces ressources, avec une population gabonaise d'à peine 1,5 million d'habitants, devraient garantir aux Gabonais un niveau de vie similaire à celui des pays du Golfe. En effet, contrairement au Gabon, ces pays réalisent des investissements structurants qui laissent rêveurs les autres pays de la planète et notamment les Etats pétroliers d'Afrique, surtout si l'on considère que ces Etats sont des pays désertiques, ne disposant pas comme nous de la forêt, de l'eau ou de grandes potentialités agricoles, sans parler de nos autres ressources extractives.

- A l'exception d'une extrême minorité qui vous entoure, les populations vivent comme des misérables se contentant de crédits à la consommation et d'avance sur solde. Le chômage est massif, la majorité des employés sont des fonctionnaires désargentés et aucun entrepreneur Gabonais d'envergure et indépendant du pouvoir ne parvient à émerger au Gabon, à votre exception, puisque vous êtes présent dans tous les secteurs d'activités, associé en priorité à des non-gabonais.

- En plus du détournement des ressources actuelles du pays et du gaspillage de l'argent des

générations futures, votre système politico-autoritaire persécute les Gabonais dans leur vie quotidienne par des dérives sécuritaires oppressantes : racket des citoyens par ceux qui sont supposés les protéger, violation massive des droits élémentaires des personnes, notamment à la prison centrale de Libreville totalement saturée et qui accueille dans des conditions inhumaines de nombreux détenus dont un certain nombre sans jugement, au mépris de toutes les conventions internationales ratifiées par le Gabon. Dans notre pays, la Justice est décrédibilisée par quelques magistrats corrompus utilisant l'emprisonnement arbitraire et l'instrument judiciaire pour des règlements de compte personnels. Le Procureur de la République, votre neveu, est même l'objet d'une plainte devant la Commission contre l'Enrichissement Illicite.

Vous avez trompé le Peuple Gabonais Monsieur le Président.

- Libreville, notre capitale politique, en est une des preuves les plus flagrantes. Cette ville représente à peine un quartier d'Abidjan ou de Ouagadougou alors que le Gabon a plus de ressources que la Côte d'Ivoire ou le Burkina Faso. Pourtant, la principale ville du Gabon et ses environs où vivent la moitié de la population n'est qu'un gigantesque bidonville avec ses zones marécageuses, ses poubelles à ciel ouvert ou ses égouts inexistantes.

- Alors que l'essentiel des populations urbaines vivent dans des bidonvilles, vous faites restaurer votre palais à plus de 160 milliards de Fcfa ? Presque 250 millions d'euros ! Doit-on vous rappeler que cette somme représente quatorze ans du budget de la ville de Libreville ? C'est d'ailleurs une nouvelle capitale qui aurait pu être refaite entièrement avec cet argent, c'est seize années de budget de fonctionnement de l'Hôpital Général de Libreville où les femmes accouchent aujourd'hui par terre, où il n'y plus de bloc opératoire fonctionnel et où les quelques mètres carré de la salle d'urgence sont en réfection depuis plus de 5 ans et c'est même la construction de dizaines d'hôpitaux de premier rang dans tout le pays. Sans parler de la route du Cap au nord de Libreville, sans cesse arrêtée faute d'argent ! Chaque année vous dépensez des milliards de francs CFA dans des futilités et qui auraient pu servir à améliorer la vie quotidienne des Gabonais.

- Il n'y a pas d'argent pour le logement social alors que votre bureau est sans cesse refait. Il n'y a pas d'argent pour payer les rappels des fonctionnaires mais cependant le moindre de vos déplacements se fait dans un gros porteur suivi d'un second plein à craquer de

vos cour qui s'occupe en dépensant à l'étranger l'argent du Peuple Gabonais.

- Vos collaborateurs et parents passent également leur temps à affréter des avions privés aux frais de l'Etat Gabonais dont la facture atteint plusieurs dizaines de milliards de francs CFA annuels. Pour couronner le tout, ces compagnies sont encore les vôtres : **Afrijet, Air Service, Nouvelle Air Affaires Gabon**. Certains jeunes de votre entourage ne prennent plus les avions long-courriers réguliers et ne voyagent à présent qu'en jet privé. Des membres de votre famille ont ouvert des comptes dans les hôtels les plus chers du monde, aux frais de l'Etat gabonais dans l'indifférence générale. Ils font venir des artistes étrangers au Gabon quand la majorité de la population vit au dessous du seuil de pauvreté (moins de 2 dollars par jour), on nous endort avec des rappeurs et des stars de la pop américaine invités à coups de milliards de Fcfa sortis du Trésor Public. Autant d'argent que vous avez choisi de ne pas investir dans le développement et encore moins dans les services sociaux de base.

- On peut supposer tout de même que vous vous êtes rendu compte des problèmes de circulation sur les routes gabonaises déformées et en nombre insuffisant, puisqu'il vous arrive d'utiliser un de vos hélicoptères pour parcourir les 4 à 5 km, à vol d'oiseau, qui séparent la Présidence de la République de votre résidence dite de la « Sablière » en bordure d'océan.

- Pendant les « Fêtes tournantes », qui commémorent chaque année dans une des neuf provinces, l'anniversaire de l'Indépendance, l'argent de la manifestation est englouti dans des événements inutiles alors que le principe originel était d'engendrer des investissements structurants à travers le pays. L'essentiel des marchés liés à ces fêtes revient à un cartel d'entreprises dont le dénominateur commun est encore vous. La **SOCOBA, la SOCOFI, ENTRACO** sont vos entreprises et dans tout grand programme de BTP au Gabon ce sont toujours ces trois sociétés qui reviennent faire la fortune de vos associés et probablement la vôtre. Dans Libreville, on observe qu'entre vous, vos enfants et vos collaborateurs, 90% des mises en chantier sont les vôtres, probablement avec l'argent de l'Etat. Est-ce votre manière de vous soucier du bien-être des Gabonais et des générations futures qui arrivent ?

- Insatiable, votre appétit phagocyte tout : les assurances avec **OGAR**, les compagnies forestières gabonaises, le groupe **CECA-GADIS** dans la distribution, l'immobilier, le transport maritime, le transport aérien, les banques avec le groupe **BGFI** ainsi que toutes les autres nouvelles banques qui ouvrent, les télécoms avec

des participations déléguées à une de vos proches dans **Celtel (Zain)**, participation à **MOOV**, tous deux opérateurs téléphoniques et bien sûr **Gabon-Télécom**, le Groupe minier **Eramet**, les différentes usines du Gabon (sel, poisson, médicaments, ferro-manganèse), le groupe **Tomii (PMUG, Kabi immobilier, Afrijet,)** et bien d'autres.

- Lorsqu'après une grève les fonctionnaires obtiennent le paiement de leurs arriérés de solde, cela est présenté comme une preuve de votre générosité alors qu'il ne s'agit que de revendications légitimes. Vous ne manquez pourtant pas de faire payer à l'Etat les marchés qu'il accorde à vos entreprises.

- Les différents ministres du pétrole n'ont jamais eu en charge la gestion de l'or noir des Gabonais puisque c'est encore vous qui avez fait main basse sur le secteur de nos hydrocarbures avec votre conseiller béninois, aujourd'hui une des premières fortunes d'Afrique. Cet homme, connu dans les milieux de la finance internationale grâce à la gestion de notre pétrole, n'est à la base qu'un simple fonctionnaire. Comment peut-il justifier son immense fortune ?

- Les principales directions financières sont dans les mains de vos proches et de vos courtisans : le directeur général de la comptabilité publique est votre petit-fils. Le directeur général du budget se présente comme votre parent, l'ancien trésorier-payeur général, plus connu pour ses qualités dans le monde artistique et musical que pour ses qualités de comptable rigoureux a réussi à ouvrir les caisses du « Trésor National » à votre fille aînée, qui, pour le remercier de son zèle, l'a « promu » ministre des finances. On apprend à la faveur d'une plainte des ONG françaises et d'un citoyen Gabonais contre vos biens mal acquis en France, que votre famille possède près d'une trentaine de résidences de luxe sur le territoire français alors que la pénurie de logements est le premier mal auquel les Gabonais doivent faire face.

Et cette triste liste s'allonge année après année : biens immobiliers de luxe en France, mainmise sur les hydrocarbures, ... mais pour le Peuple : absence de routes, d'eau courante, d'électricité, de traitement des déchets, d'écoles et hôpitaux équipés, de logements salubres, ... En réalité Monsieur le Président de la République, le Gabon est avant tout votre poule aux œufs d'or.

III

Monsieur le Président de la République, vous avez trompé le Peuple Gabonais.

La classe politique, dans sa quasi totalité, et vous-même, avez pris les populations en otage et la démocratie n'est plus qu'un leurre. L'argent accumulé vous a servi à acheter les consciences des uns et le silence des autres. Ce qui vous a permis de mettre en place, dans un pays traumatisé, une véritable régence privée qui ne dit pas son nom.

Vos enfants maîtrisent l'intégralité de l'appareil d'Etat Gabonais. Le trésorier-payeur général et un ancien ministre des finances sont des membres de votre famille. Votre progéniture occupe la vice-présidence du parti gouvernemental se préparant ainsi en cas de vacance du pouvoir. Les dernières nominations à la tête des armées gabonaises ont fini de nous convaincre de la mainmise de votre descendance sur les leviers du pays : économiques, militaires et politiques.

Il se dit d'ailleurs dans tout le pays que vous avez déjà désigné votre successeur en la personne de votre fils aîné et que votre ex-femme le « prépare » à l'exercice du pouvoir présidentiel. C'est dire combien le processus démocratique permettant aux Gabonais de se choisir à l'avenir de nouveaux dirigeants et de vivre une vraie alternance comme au Bénin ou au Ghana est déjà verrouillé. En agissant ainsi, vous désespérez le Peuple Gabonais et faites courir des risques incalculables à la Nation gabonaise. Est-ce ainsi que vous pensez assurer l'unité du Gabon ? Notre patience vous a laissé penser que tout est permis au Président de la République et que vous pouvez nous imposer notre destin.

Monsieur le Président de la République :

- Ne nous instrumentalisez pas contre la France, notamment dans le dossier des biens mal acquis ; nous partageons ses valeurs universelles et particulièrement celles des Droits de l'Homme et du Citoyen ;

- Cessez donc de prétendre que sans vous et votre clan ce serait le chaos au Gabon et que les régions vont s'entre-déchirer. Nous n'avons rien les uns contre les autres en tant que Gabonais et même ceux de votre région savent qu'ils ont été autant trompés que tous les autres. C'est la même misère sur la côte que dans des zones forestières ! Il n'y a donc pas à opposer les Gabonais entre eux ;

- Enfin, vous prétendez devant le monde entier avoir maintenu la paix au Gabon, alors que c'est la non-violence des gabonais qui en est la vraie cause. Ce sont ces mêmes Gabonais que vous maintenez depuis plus de 40 ans dans la pauvreté avec l'aide d'une poignée de parvenus, dont quelques « roitelets » de province et ce, au détriment de tout le Peuple.

C'est fort de ce bilan, comme si le Gabon était votre propriété, que vous voulez nous imposer comme successeur un de vos descendants, membre éminent de votre système. Les Gabonais sont fatigués de l'état de leur pays. Ils sont fatigués d'être la risée de l'Afrique francophone ! Nous n'acceptons plus de vivre dans le mensonge et la peur.

Monsieur le Président de la République, après plus de quarante ans sous votre pouvoir, le Peuple Gabonais vous demande légitimement des comptes.

Fait à Libreville, le 8 décembre 2008.



Pour les Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise,
Bruno BEN-MOUBAMBA

LISTE non exhaustive des Acteurs Libres de la Société Civile

Gabonaise : ORPHE-GA : Orphelins du Gabon/Editions Sans Frontières/Gabon pour tous/Tiers-Gabon/Gabao Esperance/Brainforest/APG : Agir pour le Gabon/DJG -Droit et Justice au Gabon"/Mémoire & Identités/Femmes debout/Amitié Gabon/Le Moabi/Pungu Libre/Terre des Hommes/Enfants du Gabon/Un Bol de riz/Ogowè Solidarité/Afriqu'action/Afrique Horizon/AzN : Azingo Nature/Lambaréni-Les amis du Docteur Albert Sweitzer/Espoir Okoumés/Vie et villages/Arc-Eco : Alliance Arc-en-ciel pour l'Ecologie/Action contre le chômage/Emplois Services/UTM : Un Toit et une Maison/SPT : Santé pour Tous/Sogecs/Rolbg/IJD- Initiatives Jeunes et Développement/Ha-Bu : Habitat & Humanisme/AFEG : Amitié France Europe Gabon/CuR : Cultures & Religions/THM : Traditions Histoire et Modernités/LTM : Lèves-toi et Marche/ACAD : Association Contre les Abus de Droit/ACC : Agir Contre la Corruption/APCP : Association pour la promotion de la Culture de la Paix/Theopolis/ACI : Action contre l'Impunité/RDL : Respect des Libertés/CAS : Contre les Abus sexuels/CCR : Combattre les Crimes Rituels/CaFi : Gabon Finances/AEVF : Amour et Vérité dans les Familles/Religions et responsabilités/ACEE : Association Contre l'Esclavage des Enfants/RESS : Réseau Education Sud Sud/Alliance Sud/ACT-LIB/SDR : Sortir de la Rue/Me-Lib : Médias Libres/LAGT : Les Amis de Gabon Tribune/EPS : Educateurs et Personnels de Santé/LGAG : Le Gabon aux Gabonais/PPI : Peuples Premiers et Identités/LJES : La jeunesse est Sacrée/NGC : Nouveaux Cadres du Gabon/Gabon XXI/RLM : Refuser la Misère/JEA : Jeunes et Avenir/AAP : Association d'Aide aux Prostituées/NVC : Non à la Violence Conjugale/NSF : Numérique Sans Frontières/BPT : Bibliothèque Pour Tous/Dev-In : Développement Intégral/ER : Ethique & responsabilité/ ARENA : Alliance pour le Redressement National/CEPOE : Centre des Etudes Politiques et Economiques/ MEDIA

Témoignage de Bruno Ben Moubamba, Président des Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise

Moi, l'ancien gamin des bidonvilles de Libreville, fils de la cuisinière du séminaire saint Jean, j'ai eu la chance de m'en sortir par les études, d'acquérir une bonne situation, et d'être toujours soutenu dans mes engagements par mon entourage : La vie s'est montrée généreuse avec moi et j'ai le devoir de faire quelque chose pour les pauvres comme moi, qui sont l'immense majorité du Peuple Gabonais.

Depuis l'âge de 12 ans, du petit séminaire saint Jean de Libreville au montage de la Radio catholique Sainte Marie en 1999, j'ai toujours été très engagé dans l'Eglise catholique, que ce soit en qualité de journaliste : Radio Notre Dame, KTO, en qualité de leader associatif dans l'Institut Edith Stein par des engagements humanitaires au Gabon ou en initiant des événements tels que le Jubilé Jean-Paul II. Ces engagements de laïc et de chrétien, je les dois à l'excellence de la formation que j'ai reçue, en particulier de l'Eglise.

Depuis dix ans, je me suis engagé pour le Gabon au plan humanitaire en tentant de rendre ce que j'ai reçu aux enfants défavorisés de mon

pays. J'ai repris, via l'Institut Edith Stein que je dirige, le site de Sindara où nous avons relancé sans aide une école et un internat, et tenté de rendre le site autonome par des initiatives économiques qui n'ont pas tenu faute d'infrastructures dans le pays et de moyens, en tenant à bout de bras pendant deux ans l'école et l'internat de sainte Anne du Fernan Vaz ou encore en tentant des expériences de redémarrage du site abandonné de la mission de Ndjolé. Depuis 1999 l'Institut Edith Stein a mis dans ces projets près de 300 millions de francs CFA que j'ai pris en grande partie sur mes fonds propres, quitte à me mettre moi-même en difficulté. Quelques soient les obstacles et les épreuves que

nous avons traversées, nos écoles ont eu d'excellents résultats et des enfants ont pu bénéficier d'une éducation de qualité au moins quelques années, c'est déjà cela.

Mais ces années de sacrifice m'ont fait comprendre une chose fondamentale : Mon pays, le Gabon, souffre d'un grave manque de vérité, notamment sur les causes de son état de délabrement social, financier et politique. Mon travail actuel de Doctorat à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris a achevé de me faire saisir l'énormité du mensonge au Gabon : Notre pays bien qu'africain est loin d'être pauvre, bien au contraire. Ce n'est pas parce que nous sommes noirs que nous devons accepter la misère comme une fatalité ! La misère n'est due qu'au pillage ! NON, il n'est pas normal que des ONG fassent le travail d'un Etat aussi riche qui gaspille des millions dans des futilités et dont les responsables vivent dans une opulence inconcevable, en laissant son peuple vivre dans

la misère et la souffrance. « Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent » dit le Psaume 85. Les ONG et les associations se battent par Amour des pauvres, mais, sans Vérité, nous sommes tous d'une certaine

façon complices du mensonge par notre silence.

J'ai compris que je devais prendre mes responsabilités en tant que citoyen et parler pour les sans-voix et pour les pauvres du Gabon dont je fais et ferai toujours partie. J'ai donc rejoint les rangs de la société civile libre gabonaise, conscient des risques que je prends alors que je pourrais rester tranquillement en France pour profiter de ma petite situation.

Mais je ne peux plus me taire ! Si je le fais plus longtemps, je serai indigne de tous les enseignements que j'ai reçus de ma défunte mère. Pauvre et illettrée, elle avait tout compris sur le

**«Amour et Vérité se rencontrent,
Justice et Paix s'embrassent»
dit le psaume 85.**

Régime qui sévit au Gabon et dont elle a été une des innombrables victimes indirectes, elle qui a perdu la vue pour une ridicule cataracte, mal bénin dans tous les pays civilisés dont le Gabon a largement les moyens de faire partie, et qui, bien que j'ai eu par la suite les moyens de lui permettre de mourir dans des conditions décentes et en sécurité, a vécu jusqu'au dernier souffle dans des angoisses de persécution et de tyrannie.

C'est tout ce chemin de ma vie qui m'a conduit à accepter de m'engager avec les Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise dans le combat pour la vérité, la justice et la paix au Gabon, par amour de notre Patrie et du Peuple Gabonais.

Au nom de multiples ONG de l'intérieur de notre pays et de la diaspora gabonaise, j'ai écrit une lettre ouverte au Président de la République que tous les citoyens gabonais, mais aussi du monde, comprendront aisément. J'ai dépassé ma peur de ceux qui dilapident l'argent du Gabon et qui terrorisent les pauvres par des mesures de coercition malgré l'aggravation des problèmes sociaux.

Notre pays, avec des ressources incroyables et une population aussi faible, devrait être un modèle de développement incontestable. Le seul problème de notre pays est la mauvaise redistribution de nos immenses ressources et il est temps que les citoyens prennent la part qu'on leur refuse depuis quarante ans dans ce débat national dont nous ils sont les premiers concernés !

Acteurs Libres de la Société Civile Gabonaise

BP 1421 - 51065 Reims Cedex

00 33 6 46 22 35 18

gabonlibre@gmail.com

www.acteurslibres.org